

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 8 (1916)
Heft: 7

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE

SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Abonnement: 3 fr. par an
Pour l'Etranger: Port en sus
Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction: Secrétariat de l'U. S. F. S. Par intérim: G. Heymann
Téléphone 1808 o o o Kapellenstrasse 6 o o o Compte de chèques N° III 1366
Parait tous les mois

Expédition et administration: o
Imprim. de l'Union, Berne
o o o o Kapellenstrasse, 6 o o o o

SOMMAIRE:

	Page		Page
1. <i>Ceux qui résistent</i>	73	4. <i>L'évolution économique des villes et des campagnes suisses</i>	76
2. <i>A propos de la subvention des caisses de chômage par la Confédération</i>	74	5. <i>Dans les fédérations</i>	82
3. <i>Requête de l'U. S. F. S. au Conseil fédéral suisse concernant l'occupation des prisonniers de guerre malades</i>	75	6. <i>Mouvement syndical international</i>	82
		7. <i>Divers</i>	84

Ceux qui résistent

Des millions d'Allemands n'ont jamais mis un pied en France; des millions de Français n'ont jamais mis les pieds en Allemagne. Ils ignorent tout de leurs adversaires. De quelle merveilleuse facilité jouiront ceux qui alimentent les haines!

Le Français, mais c'est l'habitant d'une Babilone pourrie de vice et de luxure! L'Allemand, c'est le demi-barbare qu'une civilisation hâtive et sans passé dote d'un orgueil et d'une impudence rares. Et c'est tout. On méconnaît systématiquement, de part et d'autre, les trésors accumulés par le génie des ancêtres comme la poussée audacieuse d'un peuple qui a inventé autre chose que des bières noires. On pourrait croire que l'Allemagne n'a ni philosophe, ni penseur, ni musicien, ni savant; on pourrait supposer que la France est au Moulin-Rouge ou chez Maxim's.

Cette mauvaise foi réciproque est criminelle. Précieusement entretenue par de faux intellectuels, de piètres plumitifs qui déversent l'amertume de leur impuissance, elle crée une atmosphère irrespirable, de persistante suspicion, de méfiance tenace et paralysante. Laissons donc ceux qui, hurlant avec les loups, grâce aux attraits de l'os symbolique qu'ils escomptent ronger, rôdent, les échines courbées, attachés à leur œuvre de pestilence haineuse. Cherchons ceux qui résistent.

Il y en a. Ils sont beaucoup. Et ceux vers lesquels vont nos premières pensées, ce sont ces obscurs qui, séparés en camps ennemis, grâce à la piraterie des puissants, trouvent dans un appui commun une commune force devant la mort qui vient. Combien de blessés, de prisonniers ayant expérimenté la persistance de l'humaine bonté, malgré la honte de l'heure présente. Puis ce sont tant de familles frappées qui portent noblement leur deuil en songeant que de l'autre côté les deuils sont les mêmes et les cœurs pareillement

déchirés. Puis ce sont aussi tous ceux qui résistent intérieurement à la propagande d'un chauvinisme exaspéré. Ce sont, en Allemagne, en France, en Angleterre, partout, des hommes au penser intègre et probe qui crient leur espoir, sommant les éducateurs, les parents, de ne point souiller les âmes frêles et neuves par des semailles de discorde, d'étroitesse et d'animosité.

Ah oui! à côté de toutes les voix qui crient: Tuez! A côté de celles qui injurient, excusables dans leur douleur et dans leur angoisse, combien qui résistent, humiliés pour elles-mêmes, pour leur race, pour leur nation. Combien qui, s'élevant plus haut que les ordinaires allocutions des ministres d'Etat, citent devant le tribunal de leur conscience non seulement des criminels couronnés, mais tout un régime exclusivement édifié sur la violence, la spoliation et le meurtre.

A côté d'eux — non au-dessus, car qui est le plus grand? — quelques figures aimées. Romain Rolland, le docteur Forel, les minoritaires socialistes des différents pays. Les Liebknecht, ceux de la Suède, ceux de partout.

Sont-ils au-dessus de la mêlée?... Oui, si l'on entend par-là dominer la situation de toute la hauteur d'une conscience insensible aux appels haineux? Non, si on entend les soustraire aux nécessités de la lutte. Ils sont, au contraire, en plein dans la mêlée. En pleine eau, en pleine tempête. Sur leurs noms, les anonymes s'acharment, sur leurs écrits la censure étend ses cachets et les gouvernements préparent à plusieurs d'entre eux de reposantes vacances.

Mais aussi comment ne pas les admirer! Ils sont la protestation vivante de l'humanité, indivisible dans ses origines, dans ses buts et dans ses fins. Ils sont assis sur le roc inébranlable de ce qui fut, est, sera. Ils n'ont point subordonné l'accidentel, le passager, au fait permanent, antérieur et postérieur à la guerre! celui de l'unité de la race.